



Fronton de l'église St-Léger



La seconde auberge de St-Léger, située au 4 rue Chemin de St-Jacques



Façade de la troisième auberge, située au 6 rue Chemin de St-Jacques

L'église de Saint-Léger fut maintes fois remaniée. Son plan est simple : une nef unique qui ouvre sur un chœur, terminée par une abside ronde.

La façade témoigne des bouleversements survenus aux XVIe et XIXe siècles. La baie étroite, au centre de la façade, témoigne d'un ensemble roman. Le portail en arc brisé, surmonté d'une archivolte dont les nervures se croisent au sommet, daterait du XVIe siècle. Le fronton triangulaire a été reconstruit au XXe siècle. Le pignon de gauche porte le monogramme de Jésus et une date, 1901; date à laquelle le pignon est refait et les deux cloches mises en place. L'épais contrefort, boutant le côté droit, a été ajouté en 1724.



Le chevet de l'église

La simplicité de cet édifice est mise en valeur par la qualité de l'appareillage et de la décoration. Au chevet, les chapiteaux végétaux et les modillons s'apparentent à la sculpture de St-Pierre de Melle.

à voir aussi

- Les Mines d'argent de Melle
- La triade romane : St Hilaire, St Pierre et St Savinien
- Les itinéraires Balades et Découvertes en Pays Mellois
- "Les Bois de la Garde" (St-Léger-de-la-Martinière) et "Melle au fil des rues" (Melle)



Retrouvez l'ensemble des fiches Itinéraires Balades et Découvertes en Pays Mellois sur internet : <http://decouvertes.paysmellois.org>

ITINAIRES BALADES ET DECOUVERTES EN PAYS MELLOIS

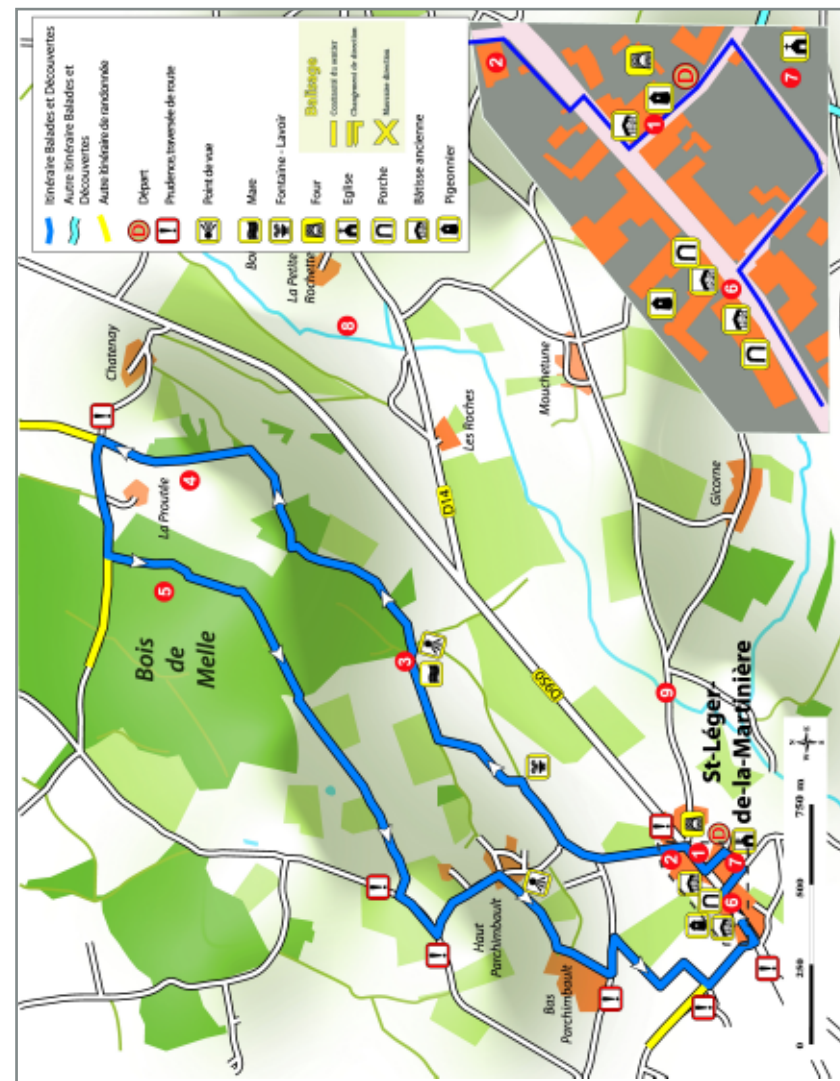
Saint-Léger-de-la-Martinière - Melle

Les Bois de Melle



6,5 km - balisage provisoire bleu (en jaune prochainement)

Stationnement : sur le parking de l'église - Départ : placette de la mairie



Cette balade vous fera découvrir deux aspects bien différents de la commune : les témoignages architecturaux d'une époque où cette cité située sur le chemin de St-Jacques de Compostelle hébergeait moult pèlerins, marchands... et les paysages bocagers et forestiers qui abritent une faune et une flore variées.



Ancienne auberge de l'Ecu de France, actuelle mairie



Pigeonnier de la mairie



S'y cache le four de la mairie

1. L'auberge de l'Ecu de France

St Léger de la Martinière est traversée par la route reliant Poitiers à Saintes, ancien chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Cette voie a attiré l'implantation d'auberges au nombre de trois dans la commune. Le bâtiment dans lequel a été transférée la mairie en 1981, est l'une d'entre elle : l'auberge dite de l'Ecu de France. Ce bâtiment complexe fut maintes fois remanié. Sur la façade, admirez les fenêtres accolées à meneaux et à traverses qui pourraient dater du XVe siècle. Un très bel escalier à vis subsiste au centre du bâtiment ainsi qu'une cheminée du XVe siècle située à l'étage. Son manteau est en pierre de taille et porte au centre un écu avec deux coquilles St-Jacques.

2. L'aumônerie St-Jacques - Ste Catherine

Elle accueillait pèlerins, malades et pauvres. Elle dépendait du curé de Saint-Léger qui nommait l'aumônier. L'aumônerie avait pour but de venir en aide aux plus démunis et notamment ceux qui se

déplaçaient pour de pieuses raisons : pèlerins et malades.

3. La mare aux canes

Vous pourrez apprécier l'aménagement réalisé autour de cette mare lors d'un projet pédagogique. Cette petite étendue d'eau est le résultat d'une extraction de terre, elle servait à alimenter une tuilerie située dans un lieu-dit voisin Mardre. Cette dernière fut vendue aux enchères en 1833.

4. La Proutée

Cette balade vous entraîne maintenant vers des parcelles boisées, restes de massifs forestiers autrefois très étendus. Au cours des XIIe et XIIIe siècles, les hommes ont défriché massivement pour gagner de nouvelles terres. Les nouveaux propriétaires donnèrent leur nom à leur exploitation ainsi le toponyme La Proutée viendrait du nom Proust.

5. Les bois de Melle : lieu d'assemblées secrètes

Les bois que vous traversez, aujourd'hui si reposant pour le promeneur, furent le théâtre d'assem-



La fontaine de la Place



La mare aux canes



Ici le châtaignier est roi

blées secrètes. En 1685, Louis XIV révoqua l'édit de Nantes qui accordait des droits aux protestants. Ceux qui n'ont pu fuir, organisent la résistance. A partir de 1688, des réunions s'organisent dans les bois et dans les granges.

6. Les auberges

De retour dans le bourg, rue Chemin St-Jacques, observez sur votre gauche ces grandes portes cochères qui renseignent sur l'emplacement des auberges. Elles hébergeaient des marchands, des nobles, des membres du clergé. La majorité des voyageurs n'y restait qu'une seule nuit. Pour la première auberge, on peut deviner à droite la partie où les hommes se restauraient et à gauche l'écurie où étaient dételés les chevaux.

Pour la deuxième auberge, le parcellaire est plus allongé avec une grande cour, les écuries devaient se trouver autour. Au fond, se dresse un pigeonnier : une tour ronde, couverte de tuiles plates, qui daterait du XVIIe siècle.

7. L'église de St Léger

Elle fut donnée à l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély au XIe siècle et dépendait du prieur de St Hilaire de Melle. L'église, reconstruite au XIIe siècle, porte le vocable de St Léger.

Léger, neveu de l'évêque de Poitiers Didon, fut nommé archidiacre de Poitiers, puis vers 653, abbé de St Maixent. Dix ans plus tard, on lui confie l'évêché d'Autun. Impliqué dans des rivalités politiques, il est arrêté. Pour sauver du massacre général sa cité menacée, il se livre. On lui crève les yeux. Il est décapité vers 677-680. Un synode qualifie sa mort de martyr.

Son culte fut autorisé et l'évêque de Poitiers obtint de pouvoir transférer ses restes au monastère de Saint-Maixent dont il avait été l'abbé.